

ज्येष्ठरुद्र

Djyéchta rudra. Pour déterminer l'étymologie et la véritable signification de ce nom, j'aurais eu recours aux Védas mêmes, si j'avais été à portée de les consulter. Dans les Lois de Manu, livre moins ancien, mais presque aussi sacré que les Védas, nous trouvons (liv. III, 284) :

वसून् वदन्ति वै पितॄन् रुद्रांश्चैव पितामहान् ।
प्रपितमहंस्त्वादित्यान् श्रुतिरेषा सनातनी ॥

Les sages appellent nos pères Vasous, nos grand-pères paternels Rudras, les pères de nos grand-pères paternels Adityas ; ainsi l'a déclaré la révélation éternelle.

Et ailleurs (dans le liv. XI, 221) :

एतद्रुद्रास्तथादित्या वसवश्चाचरन् व्रतम् ।
सर्वाकुशलमोक्षाय मरुतश्च महर्षिभिः ॥

Les Rudras, les Adityas, les Vasous, les génies du vent, les grands richis ont accompli cette pénitence pour se délivrer de tout mal.

Ces noms se rapportent au culte général de la nature personnifiée. On compte onze rudras dont nous ne trouvons que dix noms particuliers qui paraissent avoir une origine mixte ; ils sont : *Adjâikapada*, *Ahivradhna*, *Virûpâkcha*, *Surêçvara*, *Djayanta*, *Bahurûpa*, *Tryambaca*, *Aparâdjita*, *Savitra* et *Hara*. (Wils. Dict.)

Hara, nous le savons, est le même que *Çiva* dont le nom le plus commun est *Rudra*, parmi les mille et huit autres noms que le *Linga-purana* (chap. 53) lui donne.

Dans une des légendes indiennes il porte ce nom de *rudra*, pleurant, parce qu'il fait répandre des larmes aux mortels. En effet, comme destructeur ou rénovateur de l'univers, il est souvent appelé पुरुषास्थिमाली *puruchâsthimâlî*, celui qui a une guirlande d'ossements humains ; कपालभृत्, कपालेश *kapâlabhrit*, *kapâlêça*, celui qui porte des crânes, celui qui est seigneur des crânes ; श्मशानवेश्म *çmaçânavêçma*, celui qui a pour demeure les cimetières ; aussi est-il représenté dansant, avec des instruments de destruction dans ses quatre bras, au milieu des cadavres.

D'après le *Vayu-purana* il est né de l'obscurité, *tamas*, qui est la troi-